

RÉSUMÉ: L'UTILISATION DE L'ESPACE DE LA FIN DU PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR À OELKNITZ (THURINGIE, ALLEMAGNE)

La station de plein air d'Oelknitz est située approximativement à 10 km au sud de la ville de Jena, Allemagne. Oelknitz représente l'un des sites magdaléniens les plus septentrionaux d'Europe. Des fouilles ont eu lieu sur le site entre 1957 et 1967 sous la conduite de Günther Behm-Blancke et Rudolf Feustel. Au total, la surface fouillée comprend quelque 850 m².

Parmi les vestiges mis au jour dans le cadre des fouilles on compte des milliers d'artéfacts lithiques, de restes fauniques, ainsi qu'une riche industrie osseuse, des éléments de parure et de l'art mobilier, enfin de grandes pierres, travaillées ou non. À l'exception de quelques publications qui ne traitent toutefois que de certains aspects bien particuliers (Behm-Blancke 1976; Musil 1985; Feustel 1989), le site dans son ensemble n'a jamais fait l'objet d'une synthèse.

Les fouilles à Oelknitz ont consisté dans la mise en œuvre de fossés, de rangées de mètres carrés, de mètres carrés et quarts de mètre carrés, si bien que la répartition spatiale du matériel archéologique a été documentée en planimétrie. Les opérations de fouilles ont été accompagnées d'une documentation photographique. Des informations spatiales détaillées dans les trois dimensions sont disponibles pour les structures évidentes. L'ensemble des fosses et pratiquement l'ensemble des structures de combustion ont fait l'objet de sections horizontales et verticales. Nous disposons aujourd'hui d'informations quant à la microstratigraphie des structures évidentes et au matériel archéologique associé. Des mesures tridimensionnelles de la surface d'occupation préhistorique ont été prises. Par ailleurs, de nombreuses coupes géologiques ont été documentées.

On est en droit de regretter toutefois que le matériel archéologique, qui n'étaient pas directement associé à des structures évidentes, n'ait été référencé que par rapport au carroyage. Si bien que des informations spatiales par carrés ou quarts de mètres carrés ne sont plus aujourd'hui disponibles que pour certaines parties du site.

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Les méthodes employées pour l'identification de »structures«, interprétées comme structures d'habitat et/ou surfaces d'occupation comprennent à la fois l'analyse de la répartition spatiale latente et évidente du matériel archéologique, de même que les tentatives de remontages et raccords.

Représentation spatiale

Différentes catégories du matériel archéologique ont été représentées en planimétrie : artéfacts lithiques, os et pierres, mais aussi des indices de rubéfaction sous l'action du feu. De nombreux arrangements, discernés à partir de la projection planimétrique, ont été interprétés en tant qu'unités architecturales et/ou comme

aires fonctionnelles et/ou comme zones d'activités dans certaines parties du site. La représentation planimétrique des pierres et dalles, non ou peu modifiées, dépassant 30 cm de longueur s'est trouvée être une méthode particulièrement pertinente pour l'identification de structures spatiales.

Étude des fosses

Les fosses peuvent également servir à l'identification de plans d'habitation potentiels. Le caractère des fosses a été déterminé à partir de leur forme en section et en planimétrie. La profondeur des fosses, ainsi que leur contenu et des informations relatives à leur microstratigraphie ont été documentées. À Oelknitz, il est quelques-unes des fosses de petites dimensions et de faible profondeur, dont le remplissage peut être interprété en termes de calage (**fig. 140**). De ce fait, des dépressions en cuvettes présentant une coloration, mesurant jusqu'à 20 cm de profondeur, et avec une extension jusqu'à 20 cm de diamètre, ont été interprétées comme trous de poteau. La plupart de ces fosses étaient exemptes de matériel archéologique.

D'autres fosses peuvent être interprétées en termes de « caches », comme le suggère l'analyse du contenu des fosses en question. Par exemple, la fosse reproduite en **figure 174** a fait l'objet d'un remplissage au moyen de fragments de lames, lesquelles ont pu être remontées en une dizaine de lames de 20 cm de long, qui à leur tour remontaient entre elles. Le remontage des lames entre elles montre bien que le contenu de la fosse représente le résultat d'une séquence de débitage partielle d'un nucléus laminaire.

Le caractère différentiel du contenu des fosses a été traduit dans la représentation graphique, si bien que les plans de plusieurs structures d'habitation ont pu être identifiés.

La microstratigraphie des fosses nous a servi d'indicateur afin d'évaluer le degré de contemporanéité des différentes habitations du site entre elles. Il ressort de l'analyse de la section des fosses que celles-ci ont été en partie creusées à partir de niveaux planimétriques distincts. Indépendamment de leur niveau planimétrique, la répartition spatiale des trous de poteaux révèle par ailleurs leur recouvrement partiel dans différentes parties du site.

Remontages

Dans le but d'évaluer la contemporanéité des structures d'habitation proposées et/ou, d'une manière générale, des structures spatiales entre elles, des tentatives de remontages et raccords systématiques ont été entreprises sur les artefacts lithiques, les restes fauniques, ainsi que sur les manuports. En raison de problèmes inhérents à la documentation du matériel archéologique, la représentation graphique des remontages n'a été possible que lorsque les objets remontés étaient associés à de petites structures évidentes, telles que des fosses ou des structures de combustion, fort heureusement représentées en grand nombre sur le site.

Étude de l'assemblage faunique

Description systématique

L'identification taxonomique de l'assemblage faunique a été entreprise par l'auteur elle-même. Par ailleurs, le Professeur. Peters (Musée Senckenberg/Francfort-sur-le-Main) a pris en charge la détermination taxonomique de l'avifaune. Comme collections de référence nous nous sommes servis à la fois des assemblages

fauniques de sites préhistoriques, ainsi que de la collection de mammifères récents du MONREPOS Archäologisches Forschungszentrum und Museum für menschliche Verhaltensentwicklung des Römisch-Germanisches Zentralmuseum.

Étude taphonomique

Les éléments du squelette ont été quantifiés en fonction de différents critères: le nombre de restes identifiés (NISP), le nombre minimum d'individus (MNI), le nombre minimum d'éléments du squelette (MNE), ainsi que le MAU (*minimum number of animal units*) (Binford 1981; Lyman 1994). Dans le cadre de la description des richesses taxonomiques (*taxonomic frequency*), tous les éléments assignés à un taxon en particulier ont été comptabilisés (valeurs NISP), y compris les épiphyses et fragments d'os longs. Pour calculer le MNI nous nous sommes basés sur l'élément anatomique le mieux représenté pour chaque taxon, en tenant compte de la latéralisation, de l'âge et du sexe.

La composition quantitative de quelques-uns des ensembles analysés a été comparée en fonction des *bone density values* (Lyman 1994; Lam u. a. 1999). L'observation de traces d'endommagement sur les os a été effectuée au moyen d'un microscope stéréoscopique avec un grossissement de 10×40.

Analyse de l'industrie lithique

L'identification des matières premières exploitées pour la production de l'outillage lithique a été réalisée au moyen de la collection de référence du MONREPOS Archäologisches Forschungszentrum und Museum für menschliche Verhaltensentwicklung des Römisch-Germanisches Zentralmuseum. Dans l'ensemble, l'étude de l'industrie lithique s'est limitée à une documentation qualitative et quantitative du matériel.

HABITER À OELKNITZ

L'occupation d'Oelknitz est caractérisée par la présence de sept concentrations de matériel archéologique clairement détournées. Leur identification est basée avant tout sur la répartition spatiale des dalles et des fosses (fig. 9. 11). Ces concentrations décrivent des arrangements circulaires composés de dalles et de pierres (Oelknitz 2), ou de dalles en combinaison avec du matériel lithique et des restes fauniques (Oelknitz 1, 4 et 6). D'autres arrangements décrivent un arrangement de pierres en forme de cercle autour d'un intérieur vide (Oelknitz 3). Ces structures peuvent être accompagnées par un grand nombre de fosses et/ou structures de combustion et/ou colorations circulaires (Oelknitz 3 et 7).

L'analyse des données spatiales est biaisée par la présence de deux zones fortement perturbées d'orientation Nord-Sud, matérialisant une séparation artificielle au sein de la surface fouillée. Ces perturbations sont le résultat des fouilles effectuées anciennement dans les années 1930 par Neumann. Malheureusement, nous ne sommes pas parvenus à faire la jonction entre les plans des différentes fouilles. Dans le cadre des premières opérations, les fosses et structures de combustion recouvertes par des nappes de vestiges lithiques et osseux n'ont pas été identifiées en tant que telles. Restées partiellement intactes, ces structures n'ont été documentées qu'au moment des fouilles ultérieures.

Les différentes concentrations spatiales ont été définies en fonction de la répartition des fosses et/ou de pierres, du matériel lithique et des os.

Oelknitz 1 (**fig. 9-11. 13**) est localisé dans la partie la plus occidentale du site et se distingue en plus d'un grand nombre d'artéfacts lithiques et osseux, par un éparpillement de dalles non transformées dont la taille excède rarement les 30 cm. Aucun foyer à proprement parler n'a été observé. Toutefois, des traces de combustion (charbons de bois et coloration du sédiment) ont été observées dans la partie méridionale de la concentration, ainsi qu'au nord de celle-ci. La présence de fosses n'a pas été mentionnée. Oelknitz 1 présente un plan d'ensemble en forme d'étoile pourvu d'un appendice méridional oblong.

La concentration Oelknitz 2 (**fig. 9-11. 13**) se présente sous la forme d'une aire centrale de 6 m² circonscrite par un arrangement circulaire de blocs. Deux structures de combustion ont été documentées. Tandis que la première a été documentée au centre du cercle de pierres, le second se trouvait au sud de la concentration, dans un espace compris entre le cercle de pierre et une rangée supplémentaire de pierres présentant une extension en direction du sud-ouest. Oelknitz 2 n'a livré qu'une petite série d'artéfacts lithiques et osseux. Ceux-ci étaient essentiellement intriqués entre les éléments du cercle de pierres. Le centre de la structure était vide de matériel archéologique.

Oelknitz 3 (**fig. 9-11. 13**) s'étend sur une aire d'environ 60 m² et se distingue des structures Oelknitz 1 et 2 par sa pauvreté en matériel archéologique. Des dalles forment une structure circulaire avec en leur centre une grande structure de combustion. Tout comme à Oelknitz 2, l'aire sur le pourtour de la structure de combustion est pauvre voire stérile en matériel archéologique. Le dallage est en association avec près de 100 fosses de tailles et de formes différentes, dont la plupart étaient comblées d'artéfacts lithiques et de restes fauniques. Un grand nombre de ces fosses peuvent être interprétées comme trous de poteaux. Leur microstratigraphie indique qu'elles ont été creusées à partir de niveaux planimétriques différents. La répartition spatiale des trous de poteaux révèle un arrangement circulaire dont l'extension spatiale coïncide avec l'épandage superficiel des pierres, du matériel lithique et des os.

La projection spatiale des trous de poteaux creusés à partir du niveau inférieur suggère quant à elle un hémicycle sous-tendant l'arrangement circulaire des fosses creusées à partir du niveau supérieur (**fig. 182-183. 185-186**). On peut dès lors conclure à plus d'une phase d'occupation pour le site d'Oelknitz.

Oelknitz 4 (**fig. 9-11. 13**) se situe au cœur du site et se présente sous la forme d'une structure clairement circonscrite, caractérisée par une concentration irrégulière de dalles et de blocs s'ouvrant vers le Nord. Les artéfacts lithiques et osseux sont éparpillés dans la partie la plus méridionale de la structure. Deux arrangements de dalles et de blocs en forme de faucille partent de la concentration principale en direction du Nord. La répartition planimétrique des blocs et dalles de 30 cm et plus, fait apparaître un arrangement semi-circulaire d'éléments autour d'une structure de combustion centrale. Des traces de combustion se trouvent plus au nord. La répartition spatiale des blocs de plus petite taille s'en différencie (**fig. 322**).

Oelknitz 4 est caractérisé par au moins 150 fosses. Les structures en faucille et en étoile décrites précédemment couvrent près de 97 de ces fosses. La présence de 10 fosses en forme de sac (*bag-shaped*) en étroite association avec la structure circulaire du foyer est à soulever.

À Oelknitz 4, près de 50 fosses ont été interprétées comme trous de poteaux. En planimétrie, ces fosses circonscrivent l'ensemble de la concentration d'Oelknitz 4 sous la forme de deux arcs de cercle, au Nord et au Sud respectivement. Leur répartition ne coïncide pas avec l'arrangement spatial des dalles, si bien que nous sommes éventuellement en présence d'une phase d'occupation plus ancienne. Cette supposition est renforcée par l'analyse microstratigraphique des fosses (**fig. 321**). Des indices nous permettent par ailleurs d'avancer une durée d'occupation plus longue de la structure détournée par les trous de poteau, accompagnée de plusieurs phases de réaménagement. Différents arguments plaident en faveur d'une contemporané-

ité entre la structure de combustion centrale et les arrangements de trous de poteau situés respectivement au nord et au sud.

Dans la mesure où les fosses correspondent à une phase d'occupation antérieure au dallage, nous sommes amenés à penser qu'Oelknitz 1 et 4 correspondent à un même plan général. Pour autant, Oelknitz 4 se distingue d'Oelknitz 1 par la présence de nombreuses fosses (**fig. 9-11. 13**).

Bien qu'Oelknitz 1 et 4 possèdent manifestement le même plan d'ensemble, de sensibles différences dans l'utilisation de l'espace intérieur sont discernables. En atteste la répartition spatiale des os et du matériel lithique, très différente d'une structure à l'autre. Tandis que la forme de la structure d'Oelknitz 1 est dictée par la répartition spatiale des os et du matériel lithique, ces vestiges font pratiquement défaut à Oelknitz 4. Vers le Sud, Oelknitz 4 et Oelknitz 5 sont enchevêtrés (**fig. 9-11. 13**). Oelknitz 5 s'étend sur une surface de quelque 80m² et est caractérisé par l'absence d'éléments architecturaux apparents. Le matériel archéologique est composé de dalles, restes fauniques et artefacts lithiques. Quelques fosses complètent le tableau. Celles-ci se concentrent principalement dans la partie orientale d'Oelknitz 5, à l'endroit de la tranchée réalisée au cours des premières fouilles. L'état de la documentation des fosses et des structures de combustion mises au jour dans le cadre de ces fouilles est incomplète. Trois structures de combustion accompagnent la répartition des vestiges lithiques et osseux. La structure de combustion la plus large se situe au centre d'Oelknitz 5. Elle se distingue par une coloration noire du sédiment, ainsi que par la présence de charbons de bois.

Oelknitz 6 (**fig. 9-11. 13**) caractérisé par une distribution éparse de fosses en association avec des éléments de dallage tout aussi épars, ainsi qu'un petit nombre d'os et d'artefacts lithiques. Deux autres structures de combustion sont d'un intérêt particulier. Tandis que la première est localisée au sein d'un ensemble de fosses, la seconde est localisée au sud-ouest et forme une intersection entre Oelknitz 6 et 7. Cette partie du site a été considérablement perturbée, si bien que les conditions de préservation y sont particulièrement mauvaises par rapport à d'autres parties du site. Quoiqu'il en soit, de par son allure générale l'arrangement du dallage d'Oelknitz 6 n'est pas sans rappeler ceux documentés pour Oelknitz 1 et 4.

La répartition spatiale du matériel archéologique ne coïncide pas avec celle des fosses interprétées comme trous de poteaux. Leur arrangement en forme d'hémicycle n'est pas sans rappeler celle formée par les trous de poteaux identifiée à Oelknitz 3 (**fig. 365**).

Oelknitz 7 (**fig. 9-11. 13**) est localisé dans la partie orientale du site. Tout comme Oelknitz 4, Oelknitz 7 consiste en un large ensemble composé de fosses, de restes fauniques et d'artefacts lithiques. La zone la plus méridionale de la concentration, caractérisée par un empierrement épars de grands blocs présente un intérêt particulier. Cinq aires distinctes de formes différentes reconnaissables à la coloration du sédiment forment une structure circulaire accompagnées par des trous de poteaux. Ensemble, ils circonscrivent une aire ovale comprenant une structure de combustion (**fig. 411**).

D'une manière générale, les structures architecturales décrites pour l'ensemble du site ne sont pas nécessairement à interpréter en tant qu'habitations à proprement parler voire en tant que matérialisation de leur plan extérieur. Ceci concerne en particulier les plans basés sur la répartition spatiale des trous de poteaux.

Aspects de contemporanéité des structures

La technique de documentation mise en œuvre dans le cadre des fouilles à Oelknitz représente un obstacle à une étude détaillée des remontages sur l'ensemble du site; étude au combien nécessaire pour évaluer la chronologie interne des différentes accumulations. Une contemporanéité entre différentes concentrations n'a pu être établie que dans certains cas bien particuliers. Ainsi, les remontages de dents de cheval indiquent

une connexion certaine entre Oelknitz 1, 2 et 3. Les dents remontées appartenaient à quatre mandibules de cheval. Ces remontages indiquent la relative contemporanéité entre Oelknitz 1 et 2. Dans la mesure où une dent de cheval d'Oelknitz 1 a pu être remontée à une autre dent, provenant pour sa part d'une fosse d'Oelknitz 3 (fig. 103), une contemporanéité entre les deux concentrations semble également fort probable.

La démonstration d'une contemporanéité de structures dans quelques rares cas ne doit pas nous faire oublier les décalages chronologiques existant entre les différentes concentrations d'Oelknitz, comme en atteste l'analyse microstratigraphique et spatiale des fosses. Celles-ci ont été creusées à partir de différents niveaux. Une tentative de dater le décalage chronologique entre les concentrations au moyen de la méthode du radiocarbone AMS a été entreprise. À cet effet, l'échantillonnage a été effectué sur des os provenant de différentes fosses d'Oelknitz 3 et 4 respectivement, creusées à partir de niveaux différents. Bien que les dates AMS ainsi obtenues ne soient pas en contradiction avec les résultats obtenus sur base de l'analyse microstratigraphique, elles indiquent cependant le même âge. Dès lors, il est vraisemblable que l'historique de l'occupation d'Oelknitz dépasse le degré de résolution chronologique atteint par la méthode du ^{14}C -AMS. D'une manière générale, notre analyse nous permet de postuler au moins deux phases d'occupation distinctes. Ainsi, tandis que la première phase est attestée uniquement au travers des fosses, il semble que l'installation de dallages dans des aires riches en fosses caractérise une phase d'occupation ultérieure (fig. 412).

L'analyse de la structure Oelknitz 1

L'analyse du matériel archéologique mis au jour à Oelknitz 1 a servi de point de départ pour définir le caractère de l'occupation. Oelknitz 1 est composé d'un total de quelque 5000 pièces: pierres non modifiées, restes fauniques et artefacts lithiques. Les vestiges ne dépassent que rarement 30 cm de long et se trouvaient éparpillés au sommet d'un loess stérile. La structure couvre une surface de quelque 26 m² et a été interprétée comme le résultat d'une aire domestique orientée vers le Sud.

Le matériel faunique se compose de déchets de boucherie de 33 grands mammifères et 2 oiseaux. Parmi les grands mammifères domine le cheval avec un nombre minimum d'individus de 21. L'étude des déchets de boucherie indique que les carcasses de chevaux ont fait l'objet d'un prélèvement sélectif des parties anatomiques à être emportées sur le site d'habitat. Le comportement dit du *carcass sharing* a eu une incidence sur l'exploitation du cheval.

Les restes fauniques présentant des marques anthropiques de façonnage ont été interprétés comme déchets de production de l'industrie osseuse. Pour autant, l'utilisation d'outils osseux n'est pas attestée. De même, les outils complets en matériau organique font défaut.

L'ensemble lithique comprend quelque 2000 artefacts. Tant du point de vue qualitatif que quantitatif, l'industrie lithique est comparable à celle attestée dans d'autres sites magdaléniens interprétés comme des occupations de courte durée. L'assemblage d'Oelknitz 1 comprend par ailleurs quelques objets non utilitaires de la vie quotidienne, telles que des géodes de grès tendre. L'analyse spatiale du matériel archéologique dans son ensemble indique une subdivision stricte de l'espace domestique en différentes aires d'activité.

Oelknitz 1 a été interprété comme une structure domestique spécialisée dans le dépeçage de carcasses, dont l'occupation a eu lieu au cours de la période hiver/printemps. Il est invraisemblable qu'Oelknitz 1 représente une habitation à proprement parler. Oelknitz 1 est contemporain des structures Oelknitz 2 et 3. Nous avons toutes les raisons de penser qu'à la suite de l'abandon d'Oelknitz 1 certaines grandes dalles, qui initialement faisaient partie intégrante de cette structure, ont été réaffectées en un autre endroit du site.

L'analyse de la structure Oelknitz 2

Oelknitz 2 se présente sous forme d'un espace intérieur de 6 m² circonscrit par un arrangement circulaire de pierres. De par son extension totale, la structure en question couvre une superficie de 15 m². Elle se distingue par la présence de deux structures de combustion. La première d'entre elles a été documentée au centre de l'arrangement circulaire. La seconde se trouvait au sud de la structure circulaire, dans un espace compris entre cette dernière et une rangée de pierres prolongeant la structure circulaire en direction du sud-ouest. Dans l'ensemble, seuls quelques os et produits lithiques ont été mis au jour. Tous les vestiges se trouvaient intriqués entre les éléments composant l'arrangement circulaire. Le centre de ce dernier était vide de matériel archéologique.

Le matériel faunique comprend 152 éléments appartenant à 7 grands mammifères, parmi lesquels le cheval domine avec au moins quatre individus. De nombreuses traces de découpe sont attestées sur l'ensemble des os, indiquant que ceux-ci représentent des déchets de consommation.

Une industrie lithique magdalénienne comprenant 287 artefacts a été mise au jour. Les artefacts lithiques sont de petite facture et se trouvaient également intriqués entre les éléments de l'arrangement circulaire. Étant donné la particularité de leur emplacement, la petite série lithique d'Oelknitz 2 peut être considérée comme la partie résiduelle d'un assemblage à l'origine nettement plus riche. Dans la mesure où, à l'exception d'une structure de combustion, l'espace intérieur du cercle de pierres était archéologiquement stérile, on peut supposer qu'il a fait l'objet d'un entretien régulier de la part des occupants.

Oelknitz 2 a été interprété comme une structure de combustion construite externe, contemporaine d'Oelknitz 1 et 3. Une aire de travail recouverte d'un toit a été proposée en guise d'interprétation alternative.

L'analyse de la structure Oelknitz 3

L'analyse de la microstratigraphie des fosses, l'étude qualitative et quantitative de leur contenu, ainsi que de l'analyse de la répartition spatiale des blocs, des os, ainsi que du matériel lithique indiquent au moins deux phases d'occupation distinctes pour Oelknitz 3. À la première phase d'occupation correspond un arrangement en arc de cercle, formé par des trous de poteaux, de quelque 3 m de diamètre et ouvert vers le sud. Une structure de combustion ronde se situe à l'endroit de l'ouverture. Dans l'ensemble, les fosses, interprétées comme trous de poteaux, n'ont pas livré de matériel archéologique. Les quelques rares vestiges présents dans les fosses ont été interprétés comme matériel de calage. Une structure de combustion est située plus au sud en dehors de l'arc de cercle en association avec plusieurs fosses comblées par des pierres et des os brûlés.

Certains indices attestent de l'intégrité du contenu des fosses et de leur contemporanéité. Ceci ressort également très clairement de l'étude des matières premières exploitées dans le cadre de la production de l'outillage lithique. Ainsi, les produits d'un même bloc de matière première se trouvaient répartis en différentes fosses. Par ailleurs, les artefacts lithiques de différentes fosses ont pu être remontés. Dans le même ordre d'idée on peut mentionner encore l'association répétée de certaines catégories d'objets au sein de fosses voisines sur le pourtour de la structure de combustion. L'aire autour de cette dernière a été interprétée dans le sens d'un centre d'activités.

Dans l'ensemble, le matériel archéologique des fosses était composé de quelque 200 restes fauniques, qui représentent sept espèces différentes de grands mammifères et appartiennent à au moins neuf individus. À nouveau, le cheval domine. Il est représenté sous forme de restes de boucherie. L'assemblage est complété par quelques 1000 artefacts lithiques. La composition tant qualitative que quantitative de l'assemblage est

remarquable, dans la mesure où les pièces esquillées et perçoirs sont surreprésentés par rapport à d'autres sites magdaléniens.

La riche industrie osseuse comprend notamment des aiguilles à chas, des retoucheurs, ainsi et des fragments de bois de cervidé travaillés et indique une occupation à caractère domestique. De même, les fragments d'hématite, les blocs destinés à pulvériser l'hématite, les plaques de schiste gravées, enfin les figures féminines, s'inscrivent tous dans la même logique d'une occupation à caractère avant tout domestique. Nous ne disposons d'aucune indication au sujet de la saison d'occupation.

Une seconde phase d'occupation d'Oelknitz 3 est indiquée sur base de la répartition spatiale des os, du matériel lithique, ainsi que des blocs qui recouvraient l'ensemble des fosses et décrivent un arrangement clairement circulaire. Plus à l'ouest, la présence de colorations du sédiment accompagne et complète l'organisation spatiale.

La répartition du matériel archéologique a été interprétée en termes d'une structure circulaire s'étendant sur 6,50m suivant une orientation nord-sud. La répartition des blocs, des artefacts lithiques ou encore des restes fauniques en fonction de leur taille conduit à reconnaître d'autres arrangements dans le sens d'une structuration interne clairement définie. Des épandages de matériel archéologique en forme de croissant de lune sertissent le centre de la structure, laquelle était plus ou moins stérile du point de vue archéologique. Une concentration de matériel archéologique clairement délimitée se laisse par ailleurs distinguer plus au sud (Zone G) (**fig. 262**).

Les épandages en forme de croissant de lune sont interrompus par quatre amas de vestiges circulaires (Zones A, B, D et E). Deux concentrations circulaires supplémentaires sont localisées en-dehors des croissants de lune. Le tout est complété par un arrangement circulaire fosses, interprétées comme trous de poteaux. Le matériel archéologique mis au jour dans les fosses comprend quelque 1750 objets, parmi lesquels on dénombre quelque 400 os et dents. Ce petit assemblage faunique est dominé par le cheval. La projection spatiale des fosses en fonction de leur caractère indique des aires clairement délimitées, qui se distinguent par la présence d'un taxon en particulier. Ainsi, tandis que, par exemple, le matériel faunique contenu dans certaines fosses adjacentes dans une aire donnée se trouve être caractérisé par certaines parties anatomiques du cheval, dans d'autres aires, en revanche, les fosses ont essentiellement livré du renard.

L'industrie lithique se distingue par une proportion importante d'outils. À nouveau, la proportion des pièces esquillées est particulièrement importante par comparaison avec d'autres sites magdaléniens. La répartition spatiale du matériel lithique est largement congruente avec la répartition des restes fauniques.

De nombreuses zones d'activité peuvent être identifiées sur base de l'étude qualitative et quantitative du contenu des fosses. À cet égard, la partie orientale de la structure, qui présente une structuration interne clairement définie, peut être considérée comme représentant le centre principal d'activité. Y sont attestés le raffûtage de l'outillage lithique, l'exploitation de l'avifaune et du renard, à côté de celle du cheval, ou encore la confection d'un outillage osseux. La confection de lamelles à dos se limite aux parties septentrionale et occidentale de la structure, tandis que les opérations de débitage sont uniquement documentées à l'ouest (**fig. 264**). Toutes ces activités se sont déroulées autour d'une aire de repos circonscrite par un arrangement circulaire de trous de poteaux. Des traces de feu sont documentées à cet endroit.

Une reconstruction plausible de la structure en question est celle d'une tente ouverte supportée par une série circulaire et en partie continue de poteaux. Si l'on interprète la structure en forme de croissant de lune en termes de lestage destiné à fixer la couverture de la tente, nous pouvons supposer qu'il s'agit ici d'une couverture de tente flexible pouvant être ajustée en fonction des besoins.

Apparemment, le centre d'activités de la structure se situait dans la partie nord-est de la tente. Il semblerait que la structure dans son ensemble ait été axée dans cette direction. L'aire connexe est caractérisée par de grandes structures de combustion, tandis que la présence de fosses n'est pas attestée.

L'analyse des structures latentes et évidentes d'Oelknitz 3 indique une contemporanéité avec Oelknitz 1 et 2 durant l'hiver/printemps. Jusqu'à quatre personnes ont vraisemblablement pu prendre place dans Oelknitz 3. Ceci vaut pour les structures d'habitat, quelle que soit la phase d'occupation prise en considération.

PERSPECTIVES

Déjà à ce stade de l'analyse, Oelknitz livre d'importants résultats pour notre compréhension des habitations et des structures d'occupation magdaléniennes. Bien que variables de par leur forme générale, les différentes structures présentent néanmoins des similitudes structurelles.

Oelknitz 1, Oelknitz 4 et vraisemblablement Oelknitz 6 présentent un même plan d'ensemble. Le plan d'Oelknitz 1 peut être considéré comme le miroir de la structure Oelknitz 4. Toutes deux se trouvent assorties d'un foyer extérieur au nord. Il est bien difficile de répondre à la question, s'il y a corrélation entre une activité spécifique et un certain type de structure d'occupation/habitation. À en juger d'après le caractère et la composition des assemblages lithiques et fauniques, Oelknitz 1 et 4 ne permettent pas de faire un tel rapprochement. Le matériel archéologique d'Oelknitz 1 est composé de restes fauniques et de matériel lithique. La répartition spatiale de ces deux catégories de vestiges détermine le plan d'ensemble de la structure. Les analyses archéozoologiques indiquent une occupation au cours de l'hiver/printemps. On observe une relation spatiale entre les éléments de squelette du cheval et différents types d'outils. Pour Oelknitz 1 une interprétation comme lieu de boucherie a été avancée. À l'inverse, Oelknitz 4 est complètement exempt de restes fauniques. L'hypothèse d'actions de nettoyage et rangement de la part des Préhistoriques est invraisemblable, dans la mesure où l'on s'attendrait à trouver au moins quelques petits restes osseux coincés entre les éléments du dallage, comme cela a déjà été observé pour Oelknitz 2 et 3. En partant du principe que la quantité de matériel mise au jour est en corrélation avec la durée d'occupation, Oelknitz 1 pourrait bien correspondre à une durée d'occupation plus longue qu'à Oelknitz 4, qui aurait trouvé son expression dans la répartition spatiale des os et artefacts lithiques. Quoiqu'il en soit, il est vraisemblable que les structures Oelknitz 1 et 4 correspondent à des activités de caractère différent. Les structures en question illustrent que la symétrie a du jouer un rôle dans l'organisation des structures spatiales. Tout nous porte à croire que de simples systèmes de mesure ont été mis en œuvre.

La projection planimétrique des trous de poteaux en relation avec les premières occupations souligne la profondeur de temps comprise dans le site (**fig. 412**). Ceci n'implique pas pour autant une interprétation du dallage de surface dans le sens d'un palimpseste de différentes activités d'occupation.

Les résultats présentés ici nous poussent à revoir notre vision traditionnelle d'un système d'occupation magdalénien se déclinant en grands et petits campements. Certes, Oelknitz peut, au premier abord, être interprété en tant que «aggregation site» (Binford 1978b). Toutefois, il nous faut garder à l'esprit que ce caractère peut être le résultat d'occupations intensives répétées, participant d'une logistique bien rodée à l'échelle du territoire. C'est ce que suggère la présente analyse. Dans quelle mesure les différentes phases d'occupation mises en évidence sont liées est encore incertain à ce stade.

Il nous reste à espérer que l'analyse future d'autres campements magdaléniens contribueront à enrichir notre connaissance des structures d'habitation du Tardiglaciaire et amélioreront ainsi notre compréhension du mode de vie propre à cette période.

En guise de conclusion, une citation de Kolen: »Dwelling [...] is more than physically erecting a home, as it also involves interrelated cultural and cosmological concepts, norms and values. It not only relates to the house or home base in particular, but also to spatial experience in general, and in this sense has wider geographical connotations« (Kolen 1999, 141).